

**PORTRAITS CROISÉS** Créer de l'activité...

# Entreprendre pour vivre ici !

Pour pouvoir venir vivre à la campagne loin du tumulte des grandes villes, Christopher et Bertrand ont choisi de créer leur activité en Lozère.

**I**ls ne se connaissent pas mais ont un point commun, ils portent des lunettes... Trêve de plaisanterie, ils ne sont pas opticiens mais ont une vision précise de ce qu'ils veulent. Ainsi leur point commun, c'est d'avoir choisi de vivre en Lozère et pour cela d'avoir créé leur activité.

Bertrand Dubois (à droite) s'est installé à Méjeantel il y a 10 mois alors qu'il vivait à côté de Versailles.

Christopher Des Fontaines (à gauche donc) s'est installé à Mende il y a deux ans alors qu'il vivait à Stockholm.

L'un a créé une entreprise qui porte le nom de *Montgolfières des Causse* et l'autre un site du nom de *Jollyclick*.

## LE LUXE D'INTERNET

Bertrand a en effet choisi de créer une activité autour du tourisme: « Comme 80 % des Franciliens je rêvais de quitter la région parisienne. Je travaillais dans le milieu bancaire et j'étais happé par mon travail. En 2014, j'ai passé mon brevet pour être pilote de ballon privé, j'avais envie de me mettre au vert et je me suis mis à chercher un lieu propice pour développer cette activité ».

Christopher a quant à lui choisi de monter une start-up pour créer un site de mise en relation entre un projet et des compétences: « On était en train d'écrire un album avec ma compagne Caroline qui chante. Un des musiciens a quitté le projet. J'ai alors pensé qu'il devait exister sur le net une plate-forme de mise en relation pour trouver une personne ayant cette compétence et qui souhaiterait rejoindre notre projet mais je n'ai rien trouvé. C'est ainsi que l'idée a fait son chemin ». Son installation à Mende résulte quant à elle: « d'une aventure personnelle, d'un coup de cœur pour ce territoire, d'un coup de foudre pour les paysages mais aussi pour l'ambiance, les rapports humains

et le souhait d'élever notre enfant, qui est né ici, loin de la folie des grandes villes. Internet nous offre ce luxe de pouvoir travailler de n'importe où et puis il y a cette tendance des néoruraux. Installer une start-up web à la campagne c'est un défi que l'on a envie de réussir ici pour pouvoir, pourquoi pas, attirer un écosystème web qui permettra de créer de l'emploi et de la dynamique ».

## UNE PÉPITE EN DEVENIR

Pour Bertrand, le déclencheur ce sera une opportunité professionnelle pour sa femme: « J'avais participé à une session d'accueil dans le Cantal mais mon épouse a trouvé un emploi à Mende. La Lozère était aussi un terrain propice pour mon activité que ce soit en termes de topographie ou d'aérologie. Et puis il n'y a pas de concurrence et le Massif Central est une pépite en devenir concernant le tourisme. En deux mois et demi nous avons tout quitté, depuis je fais des formalités administratives et je rencontre des maires pour pouvoir décoller de différents lieux ». Aérostier c'est donc le nouveau métier de cet ancien banquier ravi de changer de statut: « Ce sont des activités qui n'ont rigoureusement rien à voir l'une avec l'autre. Désormais j'ai une image davantage sympathique que celle que l'on avait de moi quand j'étais banquier. J'étais amené à me déplacer à l'étranger, je passais beaucoup de temps dans les transports ou assis devant mon ordinateur. Aujourd'hui je retrouve le contact avec la nature et tout est plus simple ici. Aller à la banque devient facile alors qu'à Paris c'était synonyme de plusieurs heures de transports, on trouve un pédiatre et on a un rendez-vous dans la journée sans appeler dix secrétariats différents... ».

En Lozère, Christopher a trouvé quant à lui: « une attention particulière pour

mon projet. Sébastien Oziol de Lozère Développement nous a convaincus parce qu'il a cru en l'idée et a su répondre à nos attentes ».

Pour Bertrand c'est l'association *Terres de vie en Lozère* qui lui est venue en aide pour trouver un logement: « Nous avons été bien accueillis dans le hameau où a été trouvée cette maison que l'on loue à la mairie de Barjac, nous avons eu beaucoup de chance par contre il semblerait que ce soit plus compliqué d'acheter la maison dont on rêve ».

## DES PROJETS QUI DÉCOLLENT

Ainsi dans deux mois Bertrand Dubois va débiter son activité d'aérostier et Christopher Des Fontaines verra lui aussi son projet décoller: « Nous avons réalisé une campagne de crowdfunding puis j'ai trouvé un investisseur suédois par l'intermédiaire de mon cercle d'amis et grâce à des tractations il nous a proposé d'investir 200 000 €. Nous, ce sont six associés avec lesquels on participe aussi à différents concours. Nous demandons des bourses et des aides afin d'actionner un maximum de partenariats et d'accélérer le décollage de ce projet ». La version bêta du site devrait être en ligne en mars et la version finale en mai ou juin.

Pendant ce temps Bertrand glissera dans le vent avec ses clients sachant que pour que l'activité soit rentable il faudra que 300 à 400 passagers par an montent à bord des *Montgolfières des Causse*: « un nom qui me permet de couvrir à la fois la Lozère et l'Aveyron ».

Christopher vise quant à lui les 200 à 300 000 utilisateurs et compte bien que son site soit traduit en plusieurs langues. Deux hommes, deux projets, deux histoires mais une même envie celle de vivre en Lozère.

Céline Rambeau



Christopher des Fontaines



Bertrand Dubois

## La France a d'incroyables talents... gâchés !

Christopher Des Fontaines a partagé avec nous la réflexion d'un article publié sur *wedemain.fr*: « la start-up *Ticket for change* a révélé que 74 % des Français ont un talent gâché. Or on sait qu'en France, le marché de l'emploi est sclérosé et que de plus en plus de personnes choisissent de se lancer, poussées par l'envie de faire soi-même. Ce qui veut dire qu'il y a de bonnes idées mais il y a aussi des talents inexploités. Notre site va surfer sur cette vague et même l'encourager ».

Ainsi selon cet article: « la France souffre d'un immense vivier de talents trop souvent non exploité. 94 % des Français ont pourtant envie d'agir pour contribuer à résoudre un sujet de société. Parmi ces sujets, on retrouve la santé (64 %), la sécurité (53 %) et l'emploi (49 %). Des thématiques qui les préoccupent... jusqu'à parfois leur donner envie de s'investir dans une entreprise sociale et solidaire pour s'y adonner quotidiennement: deux tiers d'entre eux souhaiteraient y travailler, principalement pour remédier à des problématiques environnementales, alimentaires et sanitaires. Un Français sur huit (12 %) serait même prêt à la créer, mais seuls 2 % d'entre eux l'ont fait ».

Après avoir lu cet article, nous sommes "tombés" sur le site *les Échos des entrepreneurs* qui s'appuie sur une étude et révèle une forte dynamique de l'entrepreneuriat en France: "L'institut de sondage Odoxa a réalisé une étude auprès d'un échantillon représentatif de la population de plus de 3 000 personnes interrogées du 4 au 11 janvier 2017, ce baromètre, dévoilé en exclusivité par "Les Échos", est un révélateur de la forte dynamique de l'entrepreneuriat en France. Près d'un Français sur trois (28 %) affirme clairement son désir de créer son entreprise, qui grimpe même à 47 % chez les jeunes de moins de 25 ans".

Et dans quelles régions veulent-ils entreprendre ?

"En dehors de leur terre d'attache, ils sont clairement attirés par le sud de la France, plus ensoleillé, alors que les jeunes y sont proportionnellement moins nombreux. Sur le podium des régions les plus entrepreneuriales, l'Occitanie et Paca montent sur la plus haute marche avec 31 %".

De quoi en conclure que nous ne devrions pas manquer de nombreux autres témoignages à l'image de ceux de Bertrand et Christopher ayant choisi notre département pour développer un vrai projet... de vie.

## POUR EN SAVOIR...

### Christopher Des Fontaines

Il a déjà monté une entreprise en 2010 à La Rochelle, il s'agissait d'un bar culturel et solidaire monté en Scop. Cette fois-ci son projet se résume en un site de rencontre entre des projets et des talents et se nomme *Jollyclick*: « *click pour le clic de la souris et jolly pour le côté gai ce qui donne un clic joyeux. L'objectif c'est de centraliser un maximum de profils pour permettre de créer des équipes qui donneront peut-être lieu à de la création d'emploi mais on se situe davantage sur de l'activité "projectuelle", c'est un mot qui n'existe pas mais en gros ça veut dire que sur notre site peut se mettre en place, aussi bien, un projet de quartier qui ne durera qu'un week-end, qu'un festival, le nettoyage d'une plage en Bretagne ou des projets qui se concrétiseront par des emplois. Pour cibler les profils, les personnes qui s'inscriront sur le site devront mettre une photo de profil, définir leur compétence, leur qualité humaine et répondre à un test de personnalité qui sera divisé en plusieurs parties et pour lequel nous travaillons sur une collaboration avec l'université de Montpellier III. Arielle Syssau-Vacarella est une spécialiste de la psychologie cognitive, elle aime bien notre projet et va nous aider à réaliser un test simple mais qui permettra de rendre compte de la personnalité de la personne ». Dans l'absolu, le jeune entrepreneur espère que son site permettra de trouver le talent que le projet recherche en*



Les six associés actuels qui portent ce projet

deux connexions et moins d'une demi-heure de recherche. Ce qui aurait évité au projet d'album qu'il portait avec sa compagne de ne pas aboutir...

Aujourd'hui son projet ne dégage pas de bénéfices puisqu'il est en cours de montage par contre il lui demande de travailler six jours sur sept: « Je peux m'en sortir parce qu'avant j'ai travaillé à l'office de tourisme de Chanac ce qui me permet de toucher les allocations aujourd'hui. On est bien loin de l'image qu'on peut se faire de quelqu'un qui est au chômage... » sourit le jeune homme. Dans un avenir plus lointain Christopher imagine créer un datacenter au frais sur le Mont-Lozère comme Facebook l'a créé en Suède et instaurer davantage d'éthique dans la gestion des données des utilisateurs de son site pour avoir un rapport: « plus humain et moins ostentatoire ».

## ... UN PEU PLUS !

### Bertrand Dubois

Arrivé en Lozère depuis moins d'un an, Bertrand Dubois ne lui trouve aucun défaut ou alors il faut lui poser la question plusieurs fois: « Le seul petit inconvénient c'est qu'il existe une fracture numérique avec le monopole d'un seul opérateur sinon pour nous c'est l'idéal. De grands espaces vierges, la sécurité, des infrastructures routières suffisantes, des services efficaces qui évitent de faire la queue pendant des heures pour une carte grise, de la gastronomie... il y a beaucoup d'avantages d'autant que l'on aime pratiquer des activités simples, la marche, le ski... On aime bien aussi l'architecture variée, les toits à la Philibert, les maisons causse-senardes, le granit de la Margeride ou la magnifique cathédrale de Mende qui est disproportionnée par rapport à la ville ».

Et Bertrand a aussi apprécié l'accueil des Lozériens: « Je suis allé à la rencontre de différents maires pour trouver plusieurs aires de décollage depuis des terrains communaux et j'ai été aidé par beaucoup d'élus municipaux qui sont intéressés par

l'activité nouvelle que j'apporte sur le territoire ». Cette activité lui permet d'allier une passion et un métier: « J'avais fait une classe préparatoire pour devenir pilote de chasse et lors de la visite médicale on a découvert que j'étais myope astigmatique et ma carrière s'est refermée. Ensuite j'ai fait une école d'ingénieur puis j'ai travaillé dans une banque et finalement j'ai passé mon brevet de pilote de ballon en 2014 ». Désormais Bertrand Dubois aura un peu moins les pieds sur terre et la tête dans les chiffres... Pour l'instant il a volé une fois en Lozère

au-dessus de La Canourgue: « J'ai atterri à Auxillac et j'ai vu que ça a suscité de la curiosité ».

Effectivement il n'est pas courant de voir une montgolfière dans le ciel lozérien: « À terme j'envisage de rencontrer des prestataires pour pouvoir proposer des packages mais c'est une activité qui dépend beaucoup de la météo puisque pour voler il ne faut pas de nuages bas, de vent de plus de 15 km/h ou de situation orageuse mais la Lozère ayant le même ensoleillement que Toulouse je devrais pouvoir décoller souvent ».

Encore un atout pour notre beau département qui n'a décidément que des qualités!

